

Éducation : 10 000 manifestants à Nantes



Ils étaient 6 500 (selon la police), jusqu'à 15 000 (selon certaines organisations syndicales) à défilé contre les réformes Darcos, hier à Nantes. : Photo Nathalie Bourreau

La pluie n'a pas refroidi les ardeurs : dix mille enseignants, parents d'élèves et enfants ont défilé, hier à Nantes, pour dire « non aux mesures Darcos ».

Le temps de chien n'y a rien changé : la mobilisation des enseignants et des parents d'élèves contre les réformes de l'Éducation nationale ne mollit pas. Entre 6 500 (selon la police) et 15 000 manifestants (selon certains syndicats) ont défilé hier à Nantes pour dire non aux mesures Darcos.

Certains sont venus de Vallet et Mouzillon en menant une opération escargot pour rejoindre la cité des Ducs. D'autres d'Ancenis, Saint-Herblon, La Grigonnais, Nozay, Bourgneuf-en-Retz, La Montagne, Le Pellerin, Mauves-sur-Loire, Couëron [...]. Cette foule bigarrée, composée d'enseignants, de parents d'élèves et d'enfants, est en colère. Et elle le dit haut et fort, slogans et banderoles à l'appui : « *Stop aux réformes, oui à la réflexion* », « *Savoir mal acquis ne profite jamais* », « *Suppressions de postes = dégâts considérables* », « *L'école en solex, Sarko en rolex* », « *Oui à une autre école, non à celle de Darcos* », « *M. Darcos, ne faites pas d'économies sur le dos de nos enfants* ».

Le cortège s'est rassemblé devant la préfecture avant de défilé dans les rues pendant près de deux heures, sous une pluie battante, au rythme des grosses caisses et des chants. « *Les stages de rattrapage : à la poubelle !, Les classes surchargées : à la poubelle ! Les nouveaux programmes : à la poubelle !....* », entonnent les manifestants.

« Le bourrage de crâne, on en veut pas »

L'ambiance est bon enfant, même si le malaise est palpable. « *Le bourrage de crâne, on en veut pas*, témoigne François, un parent d'élève. *Or, on a l'impression que le ministre veut renouer avec des*

méthodes anciennes, comme le retour de l'apprentissage par coeur au détriment de la réflexion ».

« Une centaine d'écoles occupées »

Certains dénoncent les « *séances de rattrapage* » envisagées pour les enfants durant les vacances, d'autres « *la suppression massive de postes d'enseignants* ». Quant aux deux heures d'aide aux enfants en difficulté, en dehors du temps scolaire, elles provoquent un tollé quasi général. « *On va encore plus stigmatiser les enfants en situation d'échec, qui éprouvent déjà parfois un rejet de l'école* », estime une enseignante noyée au milieu du cortège.

Une vingtaine d'organisations syndicales, associations et partis politiques appelaient à battre le pavé, hier après-midi.

Sur les coups de 16 h 30, beaucoup arboraient un large sourire. « *Le mauvais temps n'a pas freiné la mobilisation des parents et des enseignants*, se réjouit Marc Chatellier (SDEN-CGT). *C'est un franc succès* ». Marcel Le Bronze, responsable du SNUipp-FSU, évoque une « *montée en puissance* » dans les jours à venir.

La grève a été reconduite jusqu'à mardi soir. « *Vendredi, 74 écoles publiques étaient occupées par des parents*, analyse Marc Chatellier. *Hier, on est passé à une centaine. Et ce n'est pas fini...* ».

Denis Bourdeau

Presse-Océan